



PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1979

PENTAGRAMME

MARS — 1979

Sommaire :

Extrait du Sermon sur la Montagne III

Librum Naturae

La Rose-Croix d'Or à travers les siècles

Avenir II

Les dangers de la pop-music III



Extraits du Sermon sur la Montagne III

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Qui de vous, par ses inquiétudes peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? ... Ne vous inquiétez donc point et ne dites pas : que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données pardessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine. »

Quand vous lisez ces paroles du Sermon sur la montagne, il vous apparaît clairement qu'elles ne s'adressent pas à l'homme de la masse, mais à un groupe exceptionnel : le groupe des élèves de l'École des Mystères christiques.

L'homme de la nature terrestre, l'homme de la foule, l'homme qui est né et qui

a grandi sur cette dure croûte terrestre, connaît le « *struggle for life* », le combat pour l'existence. Cet homme sait ce que signifie : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras ton pain ». Et puisque cette condamnation s'est inscrite dans son sang comme une angoisse fondamentale, il pourchasse le maximum de pain pour un minimum de transpiration. Ceci est le commencement de toute lutte sociale, de toute guerre, de toute anarchie économique, de toute usurpation, de toute terreur et de toute condamnation à l'intérieur d'un même peuple.

Cette angoisse fondamentale est la note de base de toute éducation, de toute science dialectique. Il s'agit de la vie, de la nourriture et du vêtement. C'est là le triangle de notre existence terrestre. Qui le nierait ? Tel l'animal qui vole la nourriture de son compagnon d'espèce, l'homme est poussé par l'instinct de conservation du soi. C'est l'instinct naturel issu d'un passé archaïque. Nous sommes « monsieur » ou « madame » tant qu'il n'est pas fait violence à notre instinct naturel, nous sommes très religieux, humanitaires, civilisés tant que la vie, la nourriture ou le vêtement ne sont pas mis en question.

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus », ne sont certes pas des paroles qui s'adressent à l'homme qui vit au milieu des tensions et agitations du monde actuel. Ces paroles ne se moquent-elles pas de notre réalité ? Rappelons-nous les années de famine au cours de la seconde guerre mondiale où l'on manquait de tout dans tous les domaines ... N'avions-nous pas alors le devoir de protéger nos enfants et de nous mettre en quête de nourriture afin de pourvoir aux besoins vitaux les plus élémentaires ? Nous ne pouvions même pas manger notre pain à la sueur de notre front puisqu'il n'y en avait pas.

Nous pouvions peut-être, à la rigueur, être uniquement d'accord avec le « ne vous inquiétez pas du lendemain » ! Effectivement, la misère quotidienne était si horrible et si grande, les tensions captant toute notre attention, si bouleversantes, qu'il ne nous restait même pas le temps de réfléchir au lendemain. Il n'est donc pas étonnant que beaucoup aient estimé ces paroles du Sermon sur la montagne comme étant le fait d'un optimisme religieux superficiel, adapté aux jours calmes, aux temps de paix et de progrès, destiné au théologien ou à calmer un membre de la communauté religieuse en révolte après avoir été maltraité par son employeur ...

Mais nous, qui voyons le Sermon sur la montagne sous un tout autre angle, ou y pressentons un tout autre sens, nous savons que ces paroles s'adressent à un

groupe tout à fait exceptionnel, à un groupe d'élèves, et que ces paroles ne sont certes pas destinées à tous.

Nous ne pouvons pas juger si ces paroles s'adressent à vous aussi, personnellement, nous ne pouvons pas déterminer s'il est bon que vous l'approfondissiez ... Il est possible que si vous vous fiez à ces paroles, vous soyez fortement déçu. Beaucoup de ceux qui s'y fièrent, furent, à un moment donné, obligés de reprendre le combat pour l'existence. Il est vrai que les réalistes en la matière, ont souvent grandement raison !

Processus de murissement

Ces paroles du Sermon sur la montagne ne se prêtent pas aux expérimentations. Ne vous hasardez pas à des exaltations humiliantes, il s'agit ici de choses grandioses et sacrées. Le christianisme extériorisé de cette époque a déjà tant giflé la face sacrée du Christ. N'y ajoutons donc rien de plus.

Vous ne devez pas vous fier à cette parole !

Vous ne devez pas y croire !

Vous ne devez pas l'expérimenter !

Vous ne pouvez que devenir mûr pour elle. Et notre propos n'a de sens que pour ceux qui se trouvent dans le processus de maturation et ont besoin de quelque orientation.

Peu nombreux sont ceux qui au cours de leur vie n'ont pas fait une expérience curieuse ; nous voulons parler de l'expérience selon laquelle, lorsque la détresse est grande, le salut vous procure aussi son aide. Il vous est peut-être arrivé d'avoir besoin de quelque chose ... et que cela vienne ! Les uns y ont vu une réponse à leur prière, les autres l'ont accepté comme un pur hasard, un hasard aveugle ... mais cela venait ! Cela venait, de sorte qu'à travers tous les siècles, un proverbe naquit, moyen populaire de conserver la connaissance originelle, un proverbe vrai et profondément philosophique : « lorsque la détresse est à son comble, le secours est proche ».

Ne s'agit-il pas ici d'une loi divine en action qui se manifeste dans tous les domaines de la matière et de l'esprit ! Une loi si puissante, sublime et dynamique, qu'elle jaillit tel l'éclair, au milieu même du monde de la négation,

de l'ignorance de Dieu. Cette loi apprend qu'il existe pour toute entité dans l'univers, quelle qu'elle soit et où qu'elle soit, issue de l'essence divine, une possibilité de vie absolue, dans le sens le plus vaste possible. Aussitôt qu'une entité se retrouve, selon sa conscience, dans le Cosmos, c'est-à-dire, aussitôt que l'étincelle divine centrale se révèle en elle, et que, sur la base de cette conscience, de l'étincelle divine jaillit une flamme, aussitôt qu'elle entreprend, dans un travail commun avec ses frères et sœurs, d'entretenir le feu du Plan d'amour divin, et de le propulser vers son but, alors tout ce dont elle a besoin a été prévu pour elle. Alors, tout ce dont elle aura besoin, à m'importe quel moment pour son maintien en état ou pour sa tâche constructive, est absolument présent.

L'anarchie de production est inconnue dans le Plan divin. Tout est pour tous ! Telle en est la loi et l'ordonnance ! Quand l'élève revivifie son union avec cette loi, avec cette ordonnance, elle le met en état d'entrer en possession de la totalité de son héritage. Il devient alors incommensurablement riche. Le Père céleste sait ce dont il a besoin, où qu'il se trouve. Cela n'est pas un bavardage édifiant, mais votre présence dans le cosmos implique qu'il a été pris soin de vous. S'inquiéter d'une chose ou d'une autre est donc hautement inintelligent.

Le fait que dans la nature terrestre, tout obligé à « se soucier » et à « s'inquiéter » devrait faire comprendre à l'élève qu'il a perdu la trace. Il doit donc faire l'effort de retrouver la *vie* en harmonie avec la loi originelle. Et une des conditions du chemin est précisément de trouver une réponse exacte à la question : comment dois-je orienter mon effort spirituel ? Comment dois-je orienter ma recherche ? Dois-je me frayer un chemin à travers la matière jusqu'à l'état vrai ? Ou dois-je apprendre à vaincre la matière à travers l'esprit ? Comment prendrai-je possession de mon héritage ?

Le Sermon sur la montagne est ici bien précis. « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît. » Tout le reste n'est alors plus un problème. Vers tout ce reste, dont nous avons néanmoins besoin, va la recherche de ceux qui sont inclinés vers la terre.

Dois-je donc abandonner mes intérêts matériels ? Ne dois-je pas éduquer mes enfants de façon à ce qu'ils puissent se maintenir dans la société ? Dois-je laisser couler les eaux de Dieu sur le champ de Dieu ? ... Si vous venez avec de telles questions, c'est la preuve que « vous vous inquiétez », que le problème est encore trop lourd pour vous, que *vous* vous heurtez contre lui. L'homme qui a

ressenti quelque chose du vrai royaume et de sa justice, ne pose plus ici de questions. Les aspirations et les recherches de ceux de la terre ont perdu tout sens pour lui. Il s'élève dans une vie nouvelle et aussitôt son héritage est là, héritage dont il avait pressenti la présence dans les vagues impressions antérieures qu'il avait eues de la vraie vie.

Il n'est pas question ici de « brûler tous ses vaisseaux derrière soi » et de se lancer dans l'incertain. Mais il s'agit d'échanger son radeau contre un paquebot. Il ne s'agit point ici de parasiter les autres, leur travail, leur temps, et leur argent !

Recevoir et rendre

Est-ce donc ainsi : si je saisis la vraie vie, le royaume de Dieu et sa justice, il y aura des gens aimables qui me donneront de leur abondance, ou il y aura un parent qui me prendra matériellement en charge d'une manière ou d'une autre ? Autrement dit : les païens qui ont amassé leurs biens, m'assureront la vie, selon la nature, et me conduiront en sauvegarde jusqu'au nouveau Royaume ?

Comprenez-vous bien que cela ne peut pas être ainsi ? Le bien matériel ne pourra jamais nous servir à nous conduire jusqu'à la vie nouvelle. Et si vous désirez entrer dans la vie nouvelle, personne ne pourra vous servir de tapis sur lequel vous essuyer les pieds !

Quand un travail véritablement spirituel s'accomplit en ce monde, au service de tous ceux qui s'agrippent de désespoir à cette terre, un tel travail peut débiter sans le moindre centime, sans accumuler de fonds, jamais il ne lui manquera quelque chose. Car de tous côtés cela vient, jamais trop, jamais trop peu non plus!

Les manifestations de cette même loi sont également à la base de cette œuvre. Mais l'action de cette loi ne se manifeste que lorsque tout ce qui a été reçu est rendu transmuté, en un travail intégral au service total de tous, et même plus que cela.

Pourtant ce n'est pas de ceci que le Sermon sur la montagne parle. Si vous voulez comprendre ceci, il vous faut vous détacher de toute la matière et de toutes les circonvolutions cérébrales habituelles. Quand le Christ prononce la parole citée, il s'adresse aux élèves sur la montagne. Et ceux-là sont des initiés ! Pensez-vous que de tels élèves s'inquiéteraient de la vie, de la nourriture et du

vêtement au sens habituel ? Cela est ridicule !

Il vit dans les élèves de l'École Spirituelle qui gravissent avec peine le sentier, une autre aspiration : une aspiration à la vie véritable, à la nourriture et aux boissons véritablement spirituelles, à être « revêtus » du corps céleste comme l'exprime Paul. Cela est leur souci principal, leur préoccupation principale, au cours d'une phase déterminée de leur état.

Et c'est ce souci qui est erroné, cette inquiétude qui est une véritable entrave. Ce souci, cette inquiétude, rendent malade, cette préoccupation est dialectique, ce souci est terrestre. Aucun élève ne peut parcourir le chemin en s'inquiétant ainsi de son état spirituel, ou ajouter, ne serait-ce qu'une coudée à sa taille.

Faites le travail

Si vous êtes élève, vous n'avez à chercher qu'une chose : le royaume et sa justice ! Cette recherche n'est pas une nouvelle forme de parasitage ou une façon de se faire parasiter, mais elle consiste à : fonder, construire, maçonner, établir !

Si vous êtes élève, si vous êtes appelé à être élève, décidez-vous donc à servir selon votre état d'être, le règne véritable et sa justice. Jetez-vous y avec tout votre être. Ne pensez pas à votre devenir spirituel personnel et à ses besoins. N'y a-t-il donc pas de besoins ? Si, mais ne vous y arrêtez pas, n'y pensez pas ! Mais agissez avec toutes vos erreurs, ressenties de manière si cuisante, avec cette douleur lancinante de l'imperfection, car vous êtes dans la Lumière divine, sur la montagne. *Faites le travail !* Et tout le reste viendra, Il vous sera donné !

Quand, où, comment ? Cela n'importe pas. En tant qu'élève de l'École Spirituelle, vous connaissez le chemin de la libération, et vous n'avez pas reçu cette connaissance pour agrandir vos soucis et vos inquiétudes. Vous avez reçu cette connaissance comme une grâce afin de pouvoir reconnaître le Fils de l'Homme quand Il viendra. Faites donc l'expérience de la parole de Christ : ***Ma grâce vous suffit.***

Nous nous trouvons aujourd'hui dans cette force de grâce. Dans ce présent, avec toutes ses misères, ses douleurs, et ses ténèbres d'encre. C'est dans ce présent que vous avez à effectuer votre travail, votre tâche d'enfant divin. Et c'est dans ce présent qu'il y a les tensions qui vous résistent. Rompez donc ces tensions

selon votre tâche et selon la grâce qui vous est manifestée aujourd'hui. Placez-vous devant votre tâche et agissez ! Ne bavardez plus, ne spéculiez plus sur le lendemain.

C'est cela la mise au point très précise du Sermon sur la montagne.

C'est cela l'efficiencie de Jésus-Christ. Beaucoup ne peuvent pas comprendre cette efficiencie, et bien qu'appelés sur la montagne, ils continuent à se soucier de l'initiation, de la nourriture spirituelle dont ils ont besoin pour « leur » progrès.

Jetez votre moi par-dessus bord. Loin de vous, votre conservation du moi. Sacrifiez-vous sur l'autel du service. Pas demain, mais aujourd'hui. Pour pouvoir faire cela, vous avez besoin d'amour, d'amour du prochain. Vous avez besoin d'un cœur qui veut verser le sacrifice du sang.

Les élèves qui, sur la montagne, reçoivent un avertissement, sont des pécheurs à un niveau plus élevé. Il y a des hommes qui se soucient à cause de leur vie inférieure ; il y a des hommes qui s'inquiètent à cause de leur vie supérieure.

Ni l'un ni l'autre n'est libérateur. Seul celui qui voudra perdre sa vie pour la volonté de Jésus, la trouvera. Comprenez donc la mise au point du Sermon sur la montagne. Aujourd'hui ! Et construisez avec tous ceux qui sont vos frères et vos sœurs, les fondations du Royaume et de sa Justice. Soyez donc un franc-maçon. Il est dit à tous ceux qui gravissent la montagne : perdez tout votre égoïsme, ne vous inquiétez point d'un développement de vie, de forces ou de valeurs dont vous auriez besoin sur le chemin. Il s'agit de la vie même, la vie du renouvellement. Chassez donc toute cette égocentricité supérieure et cette angoisse du moi, de votre être.

Cherchez le royaume et sa justice. Accomplissez la loi d'amour selon l'exemple christique et tout le reste viendra de lui-même, puisqu'il s'agit de l'accomplissement d'une loi évidente.

Jan Van Rijckenborgh



Librum Naturae

Nous pouvons dire, non sans un frisson dans le dos, que rien n'est impossible en cette époque... Les preuves en abondent ! Tout est également aujourd'hui révélé au grand jour, sans le moindre scrupule. Nous lisons par exemple comment des autorités malades prennent des décisions redoutables qui déterminent le destin de millions et de millions de gens. Nous avons été frappés par l'acre fou de désespoir d'une autorité religieuse qui, droguée, et donc sous l'influence de la sphère réfléchrice, se décida à l'autodestruction, y entraînant bon nombre de ses adeptes.

Nous entendons la voix de ceux qui se révoltent contre la marche désastreuse dans laquelle l'humanité semble s'engager, celle de Robert Junk par exemple, qui appelle désespérément à une prise de conscience, dans son dernier livre : « L'état nucléaire », et qui n'accorde qu'un bref délai d'existence à l'humanité si celle-ci ne se décide pas rapidement à un changement total.

Nous y apprenons avec stupéfaction la corruption des grandes institutions et des gouvernements, l'assassinat à grande échelle dans plusieurs parties du monde et nous y voyons le désespoir qui est le lot d'innombrables êtres.

Qu'est-ce que l'avenir nous apportera ? « L'avenir a déjà commencé », écrivait Robert Junk en 1950, il y a plus de vingt-cinq ans ... Et nous pouvons dire aujourd'hui que nous grignotons à présent l'avenir de l'humanité. Quelle conclusion devons-nous en tirer et que fait l'École Spirituelle en ce domaine ?

Depuis fort longtemps déjà, l'École Spirituelle a précisé que nous arrivons à un stade de retournement dans la marche de développement du temps. L'humanité est placée devant une nouvelle phase de développement. Ce point critique dans sa marche évolutive provoque une grande agitation, le chaos et la confusion. Il entraîne au moins une incertitude pour tous ceux qui ont perdu le sens de l'orientation. C'est pourquoi l'École Spirituelle appelle à la prise de conscience et, tout d'abord, à une révolution intérieure, spirituelle, ou, comme elle le précise, à un changement fondamental.

Il est clair, pour tout être qui réfléchit quelque peu à la situation préoccupante dans laquelle le monde et l'humanité se trouvent, que seul un changement de conscience total peut amener l'homme à une réaction positive vis à vis de l'ère nouvelle. Et l'École Spirituelle adresse à ses élèves et à tous ceux qui s'y intéressent, l'appel pressant de prendre conscience de la noblesse de l'homme. La Rose-Croix actuelle veut remettre l'homme en état de comprendre la notion grandiose du « pourquoi il est appelé Microcosme ».

Dans un article précédent (1), nous avons commencé à approfondir, sur la base du Testament spirituel des Rose-Croix anciens, l'unique méthode, « la méthode parfaite de tous les beaux-arts », la composition d'un « Librum Naturae ».

L'intention divine, le Plan de Dieu se cache en nous, tel un noyau. Il doit se déployer. Il doit se réveiller. Nous devons devenir conscient de ce bien précieux microcosmique, et ordonner notre vie en harmonie avec lui, dans le sens du nouveau comportement. Et lorsqu'il commence à illuminer notre conscience, il en résulte un désir, une aspiration profonde qui surgit en nous, à nous abandonner à ce Plan, à cette intention divine ; nous nous sentons un avec Lui, nous nous fondons dans la vie universelle, et notre conscience s'assimile à la conscience universelle.

Entre le point de départ que constitue le premier intérêt, dans l'aurore d'un nouvel état de conscience, où prend forme en nous l'idée encore vague d'un but véritable de la vie, jusqu'au moment de la contemplation consciente, se dessine une voie, un chemin. C'est pour nous un long chemin où nous traversons un océan d'expériences, où notre nacelle est emportée çà et là, dans toutes les directions de la vie, par de multiples tempêtes, au long d'une série interminable de vies dans le monde de la matière. Ceci représente un livre de vie épais, écrit dans notre microcosme.

C'est pourquoi nous devons comprendre qu'à la base de chaque nouveau développement de vie, à quelque niveau qu'il se manifeste, se situe un mouvement ondulatoire bien déterminé. C'est un rythme, un mouvement universel qui provoque une impulsion périodique et fait qu'un courant de vie se jette dans la vague suivante. Ces lois puissantes et grandioses se manifestent à nous dès que nous approfondissons quelque peu ce domaine. Elles régissent

(1) « Karma, réincarnation et Rose-Croix », voir numéro de février

le tout et retiennent tout à l'intérieur des frontières de la manifestation de vie afin que rien n'empêche la réalisation du Plan. Et nous ne pouvons désigner ces manifestations au long de temps considérables, autrement que par le nom d'éons.

La houle rythmique du mouvement se manifeste par conséquent aussi en nous en tant qu'individu, en notre microcosme, et en tant qu'élève nous retrouvant sur un chemin que nous avons décidé de parcourir, nous devons en devenir conscients. Ce mouvement ondulatoire nous conduit au point précis où nous devons, oui, où nous pouvons accéder, en tant que microcosme, à un point supérieur d'évolution. Ceci est compris dans ce que nous appelons le plan de secours.

Cependant, et nous espérons qu'il s'agit ici d'une connaissance intérieure pour nous et non d'un savoir reçu de l'extérieur, nous entrons dans une ère nouvelle ; une ère nouvelle qui se place sous le signe de l'édification, de la construction d'un nouveau type d'homme. Il s'agit que nous soyons porteurs d'une connaissance consciente du « pourquoi nous sommes appelés micro-cosme », afin de pouvoir réaliser en tant que microcosme, la véritable finalité de l'homme, comprise dans le Plan de Dieu.

Une nouvelle ère

La nouvelle période annonce, en cette année stellaire, une évolution qui, de manière progressive, mettra fin à toutes les conditions de vie actuelles. Cela signifie que le système de secours parvient à sa fin. Et l'École Spirituelle parle d'un temps de récolte. La récolte doit être engrangée avant que la charrue ne passe dans les champs. Et qui peut savoir ou même pressentir combien de temps cette période de récolte durera ? Nous pouvons être convaincus, que même à l'intérieur de notre notion du temps, elle ne sera que très brève. Les conditions se modifient à vive allure. La situation mondiale est, elle aussi, un facteur très

changeant et très capricieux. Quoi qu'il en soit, nous sommes entraînés à la vitesse d'une flèche vers le sommet de la vague, dans la houle des temps de Dieu.

Une question inquiète le travailleur du vignoble de Dieu : combien de temps nous reste-t-il, combien de temps ? Et nous ne pouvons que conclure : le temps est très court. Qu'y a-t-il donc à faire ? se demande celui qui approuve ceci, qui le comprend, qui en a pris conscience.

Nous devons tout d'abord être heureux et reconnaissants de nous retrouver dans une École Spirituelle où nous sont révélées pour la première fois des œuvres et des créatures. Nous savons que le *Librum Naturae est* composé. Nous possédons la méthode parfaite au service de la libération de l'homme. Elle nous a été révélée à partir de la moitié inconnue de ce monde. Et nous y voici. Nous connaissons le Plan. Tout au moins, nous y avons réfléchi, et nous l'avons sondé dans notre vie telle que nous la connaissons, et dans notre personnalité. Une force d'âme s'est développée en nous. Cette force de l'âme a conduit notre conscience jusqu'à un certain point de compréhension. Cette force d'âme, son utilisation, ont amené la vie de nos expériences à un stade supérieur, légèrement au-dessus de la vie d'expériences dans l'état dialectique ordinaire.

Que signifie cette connaissance, cette prise de conscience née en nous ? Nous portons en nous la connaissance et la compréhension du fait grandiose : « *pourquoi sommes-nous appelés microcosme* ».

Comment cela ? Dans le Plan de Dieu, il y avait tout d'abord une étincelle de Dieu, la monade. Cette monade rayonnait, et par ce rayonnement d'esprit, se formait une structure de lignes de forces ; elle formait un système électromagnétique, le microcosme. Le foyer de ce système, du microcosme, est donc la monade elle-même. Des impulsions émanent sans cesse d'elle, et lancent un appel à l'atome réflecteur en notre cœur, à la rose du cœur. Cela nous permet de parler de Dieu en nous, ou bien du Dieu qui parle en nous ; car le Plan de Dieu ne cesse pas de propulser la monade à la réalisation selon ce Plan.

Mais la réalité de notre état actuel microcosmique démontre une stagnation dans la réalisation de l'Idée. À côté du soi monadique, se trouve une conscience moi, et un moi karmique. Ces trois aspects, et surtout les deux derniers, déterminent essentiellement la vie de la personnalité qui se manifeste dans le microcosme. Cependant, le Plan divin propulse la monade à la réalisation. Le soi monadique

déverse ces suggestions dans le système microcosmique entier, donc également vers le moi de la personnalité actuelle. Le soi karmique enregistre tout acte de cette personnalité, enregistre toute la marche de la vie de l'homme.

Et ce chemin d'expériences parcouru jusqu'à présent donne à ce soi karmique une certaine conscience. Il rayonne plus puissamment dans la conscience moi. C'est ainsi que s'explique également la souffrance psychique et physique de l'homme-personnalité d'aujourd'hui, souffrance qui, à la fin de cette période d'humanité, conduit beaucoup d'entre les hommes à un point critique et en fait des chercheurs. Le soi astral, le soi karmique, confronte toujours davantage l'homme à ses erreurs du passé et à ses réactions à ces erreurs.

Cependant les suggestions de l'Esprit pour la réalisation du Plan de Dieu, inondent sans cesse, à travers la monade, le microcosme entier, et donc aussi, l'homme-personnalité. Il faut attendre le moment où se réveille en la personnalité, le désir, l'aspiration capable de déclencher la juste réaction. Notre vie entière n'est-elle pas une incessante confrontation avec le passé et ses erreurs ? Comprenez que tous sont reconduits vers leur passé ! Le présent et l'espoir du futur en chaque être sont déterminés dans une large mesure par le passé.

C'est pourquoi l'École Spirituelle actuelle de la Rose-Croix conseille à ses élèves, qui sont arrivés à travers leurs expériences à une certaine connaissance, à une prise de conscience, à un certain éveil, d'écouter sans interruption la voix de l'Autre, la voix de la monade qui s'exprime dans le cœur de la rose, et qui, en tant qu'aspiration du cœur, doit nous emplir totalement.

Mais les voix du moi et le moi karmique dominant le chuchotement du cœur. Si nous écoutons effectivement, il nous faut pouvoir disposer de la force d'âme qui nous conduit à l'unique et juste comportement de vie. Et nous nous retrouvons tous dans le stade suivant de notre apprentissage : nous devons vouloir nous perdre dans le plan.

Nous connaissons quelque peu le Plan ; cette Idée, nous en éprouvons microcosmiquement la vérité universelle et la nécessité de sa réalisation. Mais pour la réaliser, il faut s'y abandonner totalement. Le temps en est venu et ne souffre plus de délai.

Pourquoi ? Premièrement parce que le mouvement ondulatoire rythmique de l'univers ne permettra pas, qu'une fois arrivés à la crête de la vague, nous nous y arrêtons. Nous devons maintenant nous donner totalement à une phase de développement microcosmique. Cela signifie l'abandon de l'état-moi et la neutralisation du moi karmique.

Parce que nous pouvons supposer deuxièmement, qu'en tant qu'élèves de l'École Spirituelle actuelle, nous avons trouvé la finalité de notre existence. Le Lectorium Rosicrucianum devient donc notre champ de travail. Le Lectorium Rosicrucianum se trouve au milieu du monde comme un phare. Le Lectorium Rosicrucianum est un chantier fortement agité, mais il doit l'être dans un juste sens. Car deux forces se rencontrent ici dans l'atelier. Ici, dans ce Corps vivant, qui *vit* en lui-même et par lui-même, l'homme rencontre deux forces : la force naturelle de la dialectique, et la force de lumière de l'autre règne, le Prâna du Christ.

Le conflit que cela provoque en nous, doit être résolu en composant *en nous*, le Librum Naturae, de sorte que la méthode parfaite de la délivrance véritable devra être appliquée tout d'abord *en nous*.

La vie en reddition du moi et l'ascension vers la vie de l'âme devient pour nous tous, de la plus haute actualité. Ainsi nous pourrions être un exemple pour beaucoup et une incitation à la recherche.

C'est pourquoi retentit pour nous l'exigence : abandonnez-vous vous-même dans cette nouvelle vague puissante qui nous propulse plus fort que jamais vers une ascension dans le Plan de Dieu, en tant que microcosme. C'est alors que nous entrons directement au Service véritable de l'humanité.

La Direction Spirituelle.

La Rose-Croix à travers les siècles

Les dix nombres de l'univers

La *Theologia Universalis*, la contemplation de la Gnose qui comprend tout et pénètre tout, conduit à l'unisson, au retour à la Lumière, au Verbe de l'origine. Soulevant la Croix du Saint Œuvre vivant de la Hiérarchie de Christ, nous obtenons la connaissance du Plan de manifestation divine et prenons part au saint travail de régénération totale et de retour de la nature déchue ainsi qu'aux courants de vie qui l'accompagnent.

La croix du sacrifice d'amour qui englobe tout, le mystère du pain et du vin, le corps et le sang de Christ, nous place sur la base sacrée de la manifestation ininterrompue de la Hiérarchie de Christ. La Fraternité de la Rose-Croix est née au sein de cette Hiérarchie pour accepter et accomplir le saint œuvre qui, en notre temps, s'appelle : « travail pour le monde de Christian Rose-Croix ». « Christian Rose-Croix » est un nom mystique, une force des mystères dans laquelle se déploie et se manifeste le travail de la Hiérarchie de Christ.

La Hiérarchie de Christ, la *Fraternitas Universalis*, englobe et pénètre tous les aspects de la Sagesse divine ou *Theologia Universalis*. Dans la magie divine, la sainte Kabbala, la divine alchimie, elle révèle son courant vivant de sagesse.

Pouvoir contempler cette activité, cette force de manifestation, cette histoire de l'Ordre, élève nos réflexions jusque dans les domaines de l'Arbre de Vie, principe fondamental, non divisé, de tout devenir. Notre réflexion sur la *Fraternitas Universalis* nous renvoie à l'origine des temps.



Explication de la gravure.

Les dix nombres de la manifestation impérissable sont issus de la Lumière divine descendante. La Fraternitas Universalis, la Fraternité de la Lumière, l'Alpha et l'Omega, dévoilent les mystères de la Lumière révélatrice. Le travail de la Fraternité pour le monde est symbolisé par le cercle tracé au compas sur le cœur de l'adolescent, compas que tient l'hiérophante de la Lumière. Le soleil est ici le symbole de l'unité d'où provient ce que l'on peut dénombrer sans que, l'unité puisse être divisée.

Nous y trouvons l'ordre de Melchisédech ; nous considérons son créateur comme Celui qui a relié la Force de lumière à son triple foyer divin. Son champ de travail septuplement manifesté nous place devant la réalité de la Transfiguratio Universalis, le Plan de Dieu manifesté, la Lumière et la Force du Verbe de l'origine.

Sa descente dans les domaines de l'espace et du temps, historiquement établie, nous relie à la tradition de l'œuvre de libération révélé. Dans le domaine de la connaissance du bien et du mal, la Fraternitas Universalis, la Chaîne de la Fraternité Universelle, s'érige inébranlablement comme le représentant de l'Arbre de Vie.

La Fraternitas Universalis

Le développement et la manifestation de la Chaîne de la Fraternité Universelle comprennent une période pré-christique, une période christique et une période post-christique qui dure encore de nos jours. Autrement dit :

- la période des douze patriarches, des prophètes, celle de l'Ancien Testament
- la période des douze apôtres, la période christique où se manifesta la parole vivante du Père dans la force du Fils, le Christ, la Lumière du monde
- la période post-christique, l'œuvre de la triple alliance de la Lumière qui, dans les temps qui viennent sera connue comme le travail pour le monde de Christian Rose-Croix, dans la force de l'Esprit-Saint.

A la base de ce travail se trouve l'ordre de Melchisédech : Melchisédech, roi de Salem, roi de Jérusalem, le champ de Lumière impérissable. Melchisédech venait vers Abraham pour établir et vivifier, pour tous les temps, l'alliance préchrétienne avec les patriarches : « Melchisédech, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout. » (Genèse 14, 18 à 20) « L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédech ». (Psaume 110, 4)

Melchisédech était le fondateur d'un ordre divin, d'un ordre spirituel, dont les prêtres sont appelés les « protecteurs du trésor de la Lumière ».

Cette phalange sacerdotale vouée à la lumière, ces entités âme-esprit, jamais déchues du champ de l'Esprit, accomplissent un travail qui comporte tous les aspects de la Lumière des Lumières. Dans un des évangiles gnostiques, il est dit de Melchisédech : « Melchisédech, celui qui a reçu la lumière, purifie ces forces et rapporte la lumière au trésor de la lumière. »

La Fraternitas Universalis représente concrètement la voûte céleste de lumière impérissable à l'intérieur de laquelle est compris l'œuvre de sauvetage - espace-temps - et les hiérarchies hors de l'espace-temps, reliées à la source de lumière. Melchisédech reçut la lumière dans des domaines de manifestation hors de l'espace et du temps. Il fut le purificateur de la lumière dans le domaine déchu de l'espace et du temps, du champ de manifestation de la dialectique, champ de confusion. Ainsi, au commencement, eut lieu la descente de ceux qui révèlent les mystères, des hiérophantes de la lumière. C'est pourquoi, dans le sacrifice d'amour insondable de la liaison divine avec la créature déchu, l'ordre de Melchisédech est garant de l'accès, à nouveau ouvert, aux domaines de Vie impérissable. C'est pourquoi la loi d'amour, la force de lumière qui se révèle, qui fait luire la lumière dans l'obscurité, est le signe de l'alliance absolue du Seigneur de toute vie avec la création.

Melchisédech fut l'hiérophante de la lumière qui éleva toutes les sphères célestes emplies de force-lumière jusque dans la Lumière des Lumières et qui, d'autre part, descendit, premier maître de la Fraternitas Universalis, jusque dans les domaines de l'espace et du temps, pour conclure l'alliance avec Abraham.

C'est pourquoi, perçant jusqu'au commencement originel de la liaison de l'espace-temps avec l'œuvre libératrice, nous sommes confrontés à ce personnage mystérieux dont on pourrait parler beaucoup plus longuement. C'est pourquoi Jésus-Christ est appelé également grand maître et grand prêtre de l'ordre de Melchisédech. Le travail intérieur de cet ordre caractérise donc particulièrement la période préchrétienne.

Toutes les grandes civilisations : égyptienne, babylonienne, perse, chaldéenne, chinoise, indienne, juive, grecque ... se caractérisent par la manifestation d'un sacerdoce où la vénération de la Lumière impérissable était centrale. Des entités exceptionnelles qui furent tout d'abord confirmées prêtres initiés pour ne revêtir

qu'ensuite la royauté, portèrent ces civilisations. Cet état de prêtre-roi pénétrait la vie quotidienne et la vie spirituelle de sorte que l'art, la science et la religion formaient une unité indivisible.

Les premières communautés sacerdotales naquirent sous Hermès Trismégiste, auteur du texte de la Table d'émeraude, au cours d'une période où la vie visible et la vie spirituelle formaient encore une unité. Le chemin de retour était directement possible par une participation à la Fraternitas Universalis. Au cours de cette période eurent lieu tous les préparatifs qui, par la venue du Christ, accélèrent le développement ultérieur de l'homme, de l'homme qui voudrait adhérer au processus de la transfiguration. L'ordre de Melchisédech, fraternité de l'amour qui se révèle, suscita donc, comme couronnement, à la fin de la période préchrétienne, le Christ lui-même.

Celui-ci se manifeste alors comme la Lumière du monde qui se sacrifie, l'agneau de Dieu, comme grand-maître visible à la tête de la Fraternitas Universalis, afin de réaliser la Transfiguratio Universalis du monde entier et de l'humanité.

AVENIR II

La lumière de Christ libératrice

Il est toujours étonnant de constater à nouveau, à quel rythme et avec quelle énergie, l'humanité est poussée à se jeter dans la vie, à créer, à réaliser. L'homme démontre à nouveau, chaque jour, combien il est propulsé. S'il ne sait peut-être pas où il va, il déploie sans cesse, en ce monde, une activité débordante, pour faire tourner les choses, découvrir quelque chose, acquérir de nouveaux domaines de vie, se faire des amis ou conquérir ses ennemis.

Il y a une véritable passion d'atteindre, parfaire, posséder, afin de pouvoir disposer enfin de quelque chose d'absolu, de total... Personne ne s'en fait une représentation précise ou réaliste, mais cette poussée à l'accomplissement dans la vie débouche sur toutes sortes d'activités, tant dans le domaine spirituel que dans le domaine matériel. Il y a une poussée fondamentale à la révélation.

D'où cette poussée provient-elle ?

L'ordonnance mondiale, et tout ce qui y vit, semble comme emprisonnée, englobée, enfermée dans l'ordonnance divine, dans le monde originel de la Vie divine. Selon la Sagesse christique, le monde et son humanité ressemblent à une excroissance au sein du monde originel, à une partie déchue du monde originel divin. Les portes de cette prison, portes qui donnent sur le champ de vie originel, se sont fermées. Elles demeurent fermées pour tout être humain dont le « ***penser-vouloir-agir*** » ne correspond pas à la signature, à la véritable structure qui est celle de la forme de vie qui appartient au Règne divin.

Dans l'article précédent, nous avons suffisamment esquissé, nous l'espérons, comment tout ce que crée l'humanité active, conduit au renforcement de la prison ; comment l'homme, dans son évolution actuelle, se lie, une fois de plus, à ce champ de *vie*. Celui qui y réfléchit, constate en même temps la taille gigantesque de cette prison, et jusqu'à quel point l'humanité s'y est enfermée. Il comprend aussi, qu'étant donnée la distance croissante entre le Champ de vie divin et ce monde, il faut faire quelque chose pour ce monde déchu. Dans le

passé comme dans le présent, nous étions ou nous sommes occupés, ou bien à lutter pour y échapper, et prendre part à nouveau à la forme sublime de vie divine, ou bien à créer, à l'intérieur de cette prison, la situation la plus agréable que l'on puisse imaginer. Le prisonnier décore sa geôle afin de n'en point voir la souillure, l'obscurité, ou même d'ignorer qu'il est emprisonné. Ce n'est pas une solution, encore moins, une délivrance. La poussée à la libération est pourtant la donnée la plus fondamentale de la vie humaine.

En chaque âme humaine, en chaque noyau de manifestation de vie humaine, se trouve une ressouvenance de la vie originelle libre, dans la nature divine. C'est un souvenir caché qui, chez la plupart, ne perce pas jusqu'à la conscience, mais qui explique toute lutte pour de meilleures conditions, tout effort pour échapper à la prison de ce champ mondial. Chaque être ne désire-t-il pas être libre, à tous points de vue ! Chacun aspire à une vie dans l'infini, même si, en cet instant, dans sa détresse, il s'agrippe encore à sa « boutique ». La liberté parle aux hommes : pensez ici, au succès que rencontrent le film et le livre : « *Jonathan Livingstone, le goéland* ». Mais ce qui est vraiment tragique, c'est que le monde vraiment libre, l'existence du domaine de Vie divine, n'est peu ou pas connu. Il entoure et pénètre ce monde de toutes parts, mais doit, selon la loi de la nature, garder ses portes fermées pour celui qui se maintient lui-même, négligeant le reste, qui décore sa cellule, garde sa boutique en état de fonctionnement et vit en harmonie avec les lois du temporel.

Pourtant, simultanément, de cet autre domaine de vie, un effort immense est tenté, pour guider, coûte que coûte, chacun de ceux qui aspirent à la liberté, à la délivrance d'une lutte sans perspective, vers le chemin qui mène à une libération véritable. Du Règne originel, les serviteurs de Dieu œuvrent pour notre délivrance. Par le truchement de la Fraternité Universelle, la possibilité libératrice se manifeste dans ce monde clos et délabré. La Force de Dieu-Père, envoie son Fils, Force Christique. Cette énergie christique correspond, en ce qui concerne la vibration, à la part originelle de vie divine véritable, demeurée dans le microcosme, et c'est l'influence de ce Christ qui fait naître l'inquiétude, l'aspiration à autre chose, à une vie libre, à la révolte, au changement.

Dans le monde, ce rayonnement christique se manifeste de toutes sortes de manières. D'une façon croissante, il provoque l'appel au changement total de tout le présent mondial. Ce rayonnement de Christ est une *lumière* et une *force*. Dans la Lumière, tout ce qui est imparfait est dévoilé. C'est ainsi qu'il devient de plus en plus évident, à de plus en plus de gens, que quelque chose de

fondamental à la vie terrestre manque, que l'homme s'emprisonne lui-même dans un monde illusoire. La Force est une énergie nouvelle qui nous rend apte à édifier une vie originelle, qui nous donne tout au moins l'aspiration à entreprendre le retour. La base de cette vie nouvelle est le noyau du microcosme, le foyer de la Rose du cœur, d'où, par le rayonnement christique, débute une vie nouvelle qui se tourne délibérément vers le champ de vie divin.

Dans les phénomènes comme les bilans du club de Rome, les groupes de plus en plus nombreux qui se tournent vers d'autres moyens de vivre, la chasse fébrile aux nouvelles formes de religion, l'espoir d'avenir formulé dans les enfants, dans tout cela, nous pouvons retrouver quelque chose de cette activité brisante de la Lumière christique. La prison ne demeure pas tranquille, l'occasion n'est pas fournie au monde et à l'humanité, de se détruire totalement. Décorer sa prison, se chauffer, s'abriter dans un coin, est aussi peu libérateur que de lancer des fusées, partir à la découverte de l'espace pour mieux se protéger, sur terre comme dans le ciel, des dangers que suscitent les activités humaines. Se construire un coin tranquille, en paix, quelque part dans le monde non-divin, est exclu. La finalité de la prison n'est pas de garder l'homme. Ce n'est pas la tâche de l'homme de faire de cette terre, une demeure éternelle. Finalité et tâche sont : retour à la liberté, au champ de vie divin. Là, les limites qui retiennent le monde et l'humanité qui ne se comporte pas ou qui ne veut pas se conduire en harmonie avec les lois de l'univers divin, n'existent pas.

Le retour, la révolte, la construction et la croissance d'un Homme nouveau dans la Lumière et la Force de Christ, tel est l'avenir qu'ouvre la Rose-Croix d'Or à chaque être humain. Comment cette intention peut-elle se développer au sein d'une civilisation toujours plus chaotique ?

Le risque non négligeable demeure que la réaction à la Lumière christique brisante soit négative, et qu'elle ne se développe pas selon les possibilités offertes. Une telle réaction négative s'explique par notre attachement à la « boutique », à la cellule, à notre image, à notre autorité, à notre bien. Nous nous mouvons quotidiennement dans les émotions d'une vie bien nourrie, bien remplie ; nous sommes les consommateurs serviles de l'économie, la politique, l'émotion de masse, la parapsychologie... puissantes surfaces de ventes des pouvoirs terrestres. Nous nous asservissons, pieds et poings liés, aux dirigeants de la prison, à ceux qui tentent de faire tourner rond le moulin des structures dialectiques. Une réaction négative à la Lumière christique éloigne la libération, pose de nouvelles et graves difficultés au développement mondial. Le danger

demeure que, précisément sous couvert d'une réaction nouvelle, positive, la réaction négative ne se déclenche. Nous pensons aux fraternités et mouvements d'imitation qui attirent, de nos jours, beaucoup de gens dans leurs filets. Chaque être humain peut se faire prédire un avenir merveilleux, et rien n'est plus simple que de verser une somme modique pour acquérir des leçons de bonheur pour l'avenir. Mais si celles-ci n'enseignent pas un adieu de principe à l'illusion et à l'égocentricité de ce monde, tout sera vain. Il est plutôt criminel de dérouter ainsi le chercheur en lui peignant un décor, pour le placer ensuite devant sa réalité d'existence.

Celui qui, pieds et poings liés à cette terre, soutient, tous les jours un peu plus, la continuité de ce monde, ne pourra établir la liaison avec le nouveau champ de vie divin, que par un adieu total et rigoureux à ce monde et un renouveau progressif. Garder les yeux fixés sur les murs de sa prison représente l'avenir tel qu'il ne devrait pas être. Dans cette ancienne orientation on peut toujours essayer de suivre des cours, de pratiquer des exercices, de mettre en œuvre des programmes sociaux, à l'aide d'ordinateurs et grâce à des futurologues ... On peut concevoir de nouvelles formes d'économie, répartir autrement les matières premières, rendre un nouveau souffle à la forme de culture actuelle... De cette façon le passé tout entier pourra de nouveau s'y manifester ... N'est-ce pas le même souffle, la même lutte qui continue ! Le même combat pour l'existence de façon à maintenir la tête au-dessus de l'eau, le même combat accompagné de souffrances et d'échecs. L'homme qui subit cela n'est certes pas guidé par la Lumière Christique. Il réagit, mais il est trompé par le monde habituel.

L'avenir que la Rose Croix d'Or cherche à éclairer est celui d'un regard tourné vers l'extérieur, d'une aspiration à découvrir ce qui se trouve au-delà du mur de la prison afin de pouvoir reconnaître le domaine de vie originelle, le règne divin. Afin de pouvoir ensuite apprendre à ouvrir le cœur à la Lumière christique pour commencer le voyage et prendre congé de cet ancien monde fermé. L'avenir est présent dès aujourd'hui.

C'est dans le présent que l'homme doit, d'une manière autonome, décider, s'il veut ou non, parcourir le chemin, s'il est vraiment prêt à tout abandonner pour hériter l'Autre Vie. Dans ce monde déchu, tôt ou tard, chaque être est placé devant ce choix. N'est-ce pas là la raison de son existence ! Toutes les Forces du Bien œuvrent à la réalisation de cette intention pour le monde et l'humanité. Nous espérons de tout cœur, lecteur, que ces forces vous trouveront, vous aussi, prêt et préparé.



Les dangers de la pop-music III

En introduction à ce dernier article de la série « pop-music », nous voudrions citer un fragment d'une œuvre chinoise sur la musique, œuvre d'un certain Lu Pu-Wei :

« L'origine de la musique se situe dans un passé très reculé. Elle naît de la mesure et prend racine dans la grande unité. La grande unité engendre les deux pôles; les deux pôles engendrent la force de la lumière et l'obscurité. La musique parfaite a une cause. Elle naît de l'équilibre. L'équilibre provient du comportement juste envers chacun et envers tout, du juste comportement hors du sens du monde. C'est pourquoi l'on ne peut parler de musique qu'avec quelqu'un qui a pénétré le sens du monde. La musique repose sur l'harmonie du ciel et de la terre, sur l'équilibre de la lumière et de l'obscurité.

Dans les états délabrés, et chez les hommes mûrs pour la perte, il ne manque peut-être pas de musique, mais ce n'est pas une musique sereine. C'est pourquoi plus la musique sera violente, plus mélancoliques deviendront les hommes, plus le pays sera menacé et plus le roi sera profondément abaissé. De cette manière, l'essence même de la musique se perd ; ce que tous les saints rois ont aimé dans la musique, c'est sa sérénité. Les tyrans Tsjieh et Zjou-Sin produisirent une musique impétueuse. Ils préféraient les sons durs et les effets massifs, ils tentèrent de réaliser des effets sonores nouveaux, étranges, qu'aucune oreille n'avait encore enregistrés. Ils renchérisaient l'un sur l'autre et ne connaissaient ni mesure, ni but.

La cause de la chute de l'état Tsjou fut l'invention de la musique magique. Une telle musique pleine de fougue s'est éloignée de la musique véritable et n'est

pas sereine. Si la musique n'est pas sereine, le peuple murmure et l'on attend à la vie. Tout ceci provient de ce que l'on méconnaît l'essence de la musique et que l'on recherche seulement des effets sonores violents. La musique d'une époque agitée est excitée et capricieuse et c'est le règne de l'erreur. La musique d'un état délabré est sentimentale et triste et l'état est en danger.»

Cette vision de Lu Pu-Wei est très frappante et s'applique certainement à notre époque. La « pop-music » exerce une influence énorme sur l'homme et surtout sur l'adolescent, elle déclenche un ensemble de phénomènes décadents et cela à une très grande rapidité en raison de son immense popularité parmi la jeunesse qui l'idolâtre. La « pop-music » est presque toujours reliée au sexe, à la drogue, au chaos, à l'exaltation, aux cris abasourdissants, à une puissance sonore démesurée.

Comme le dit Frank Zappa, star de la pop, phénomène du monde de la pop: « nous sommes des politiciens érotiques, nous nous intéressons à n'importe quoi, pourvu que cela ait trait à la révolte, au désordre, au chaos et autres activités de même type.»

Drogues

Il est évident que les vedettes de la pop ne seront pas toutes d'accord avec Zappa, mais cela donne cependant une idée assez juste. Plusieurs idoles de la pop ont succombé aux drogues. Nous le savons des plus célèbres, par la publicité, mais de tous les inconnus qui ne montèrent pas sur scène, nous ne savons rien.

Lorsqu'à l'époque mourut, par la drogue, à l'âge de 27 ans, le célèbre Jimmy Hendrix, cela fit beaucoup de bruit. Sa vision de la drogue est bien connue : « ***l'expérience des drogues ne nous procurera pas grand-chose à la longue, mais elles nous auront appris qu'il n'est peut-être pas inutile d'être perturbés*** ». Il eut une bien triste mort, beaucoup d'autres, après lui, suivirent le même chemin, mais ce sont toujours les exemples spécifiques, individuels, qui connaissent une imitation massive de la part des « fans ».

Que beaucoup de groupes pop utilisent des drogues pour se stimuler sur scène ou pour composer musiques et textes, est aujourd'hui bien connu. Celui qui les écoute de manière objective et tente d'analyser leur musique, ne peut que constater combien elle est négative. Des sentiments comme l'indifférence, l'agressivité, le cynisme, un érotisme grossier, une atmosphère désordonnée et

chaotique, en naissent irrévocablement et s'imposent à l'auditeur.

La cadence du « beat » provoque une pulsion dans le sang, l'agitation du système nerveux, le dérèglement des fonctions glandulaires suractivées, l'excitation de la production hormonale. Les « fans » hystériques, et une partie des assistants sont alors hors d'eux car il est bien question ici d'un rétrécissement de conscience. Il en résulte un manque d'oxygénation du cerveau, et l'on voit alors les adolescents revenir d'un concert pop, totalement apathiques, égarés. L'œil hagard. Le son cadencé et rythmique du « beat », le volume étourdissant, les ont totalement abasourdis. (On atteint en effet, dans ces concerts, des puissances sonores de l'ordre de 120 à 130 décibels)

Les organes de l'ouïe sont souvent endommagés et vous comprendrez aisément qu'étant donné que le corps humain et la personnalité sont dotés d'organes subtils indispensables à une évolution spirituelle éventuelle et pour suivre une voie spirituelle, ces aspects de la personnalité humaine courent un grand risque lorsqu'ils sont éprouvés régulièrement par des attaques violentes de ce type. Nous parlons ici des structures du sanctuaire de la tête où existent des liaisons subtiles entre l'hypophyse, l'épiphyse et la pinéale. Nous pensons aussi à tout le système magnétique de la personnalité qui est mi-matérielle, mi-éthérique, ainsi qu'au système magnétique éthérique autour du sternum. Ces aspects permettent à l'homme de réagir positivement aux impulsions de l'ère nouvelle.

L'humanité est touchée par de nouveaux courants électromagnétiques annonciateurs d'une toute nouvelle époque, qui appellent l'homme à poser le pied sur un chemin de renouveau spirituel.

Les pouvoirs spirituels de l'adolescent sont lourdement éprouvés et endommagés entre autres par les effets de la musique pop : sa conscience s'encapsule à tel point qu'il ne peut plus réagir positivement mais se laisse aller à un comportement négatif et ne peut plus être atteint par les nouvelles impulsions spirituelles qui se déversent sur l'humanité.

Les aspects inférieurs

La musique pop représente le centre d'intérêt des jeunes gens de la puberté jusqu'à l'adolescence avancée. C'est au cours de cette période de la vie que le karma se manifeste le plus fortement dans la personnalité. A cela s'ajoute l'éveil des fonctions sexuelles, l'adolescent est ainsi, par-là, fortement soumis à

l'influence astrale de notre champ de vie. La musique pop, quant à elle, fonctionne comme intermédiaire entre l'adolescent et les influences astrales inférieures. L'adolescent établit ainsi une liaison avec les aspects inférieurs des mondes invisibles, immatériels, suprasensoriels. Nous parlons dans l'École Spirituelle de la sphère réfléchissante.

Reliés à ces aspects négatifs de l'humanité, il devient extrêmement difficile pour ces jeunes, s'ils se décident plus tard à se tourner vers un chemin spirituel, de se dégager de ces entraves. Il s'agit, dans la musique pop en général, du « *stop and go* », c'est-à-dire de se dégager de soi-même, de se libérer de ses freins, et la danse est souvent un moyen supplémentaire.

Nous avons connu la période du rock and roll, du twist et du beat. Avec la musique pop nous entrons dans une nouvelle période où la danse gagne en importance. Nous pensons ici à la rage Travolta, provoquée par les films « *Saturday-night fever* » et « *Grease* ». Nous entrons avec le phénomène Travolta, une des dernières idoles de la jeunesse, dans la période discothèque : la discothèque est un endroit où l'on peut écouter mais aussi danser. La musique s'y déverse à pleine puissance, accompagnée d'effets de lumière aveuglants, effets réalisés à l'aide de matériel d'éclairage propre aux pistes d'aviation. On peut donc parler ici « d'enfers » de lumière et de son, où est atteinte et même dépassée, la limite du supportable pour le corps.

La fièvre des discothèques se répand à toute allure, envoûtant la jeunesse dans un type de comportement défini. La vente de disques de la musique du film « *Saturday-night fever* », qui a déjà dépassé les vingt-cinq millions, en est une preuve. Les écoles de danse surgissent comme des champignons, et la danse qui emporte les suffrages porte le nom tout à fait parlant de Boogie-oogie-oogie.

L'alliance musique pop-danse fait encore mieux ressortir tous les phénomènes typiques dont il a été question au cours de cette série d'articles. C'est la raison pour laquelle nous insistons auprès des jeunes d'aujourd'hui quant aux risques qu'ils courent en ce domaine quand ils s'accordent à un même niveau vibratoire déterminé, subissant ainsi un nivellement négatif.

On est amené ainsi, consciemment ou inconsciemment, à se comporter en sympathie avec tout ce qui est exprimé par cette musique médiumnique et ce qu'elle véhicule des couches astrales inférieures. Les possibilités spirituelles sont ainsi fortement endommagées ; un détournement négatif des possibilités

nouvelles provenant des influences du rayonnement des planètes des mystères en découle, rayonnement qui appelle l'humanité actuelle et les générations futures à un renouveau, par une évolution spirituelle.

Ces dommages physiques et psychiques se traduisent surtout par le fait que l'adolescent semble se perdre totalement dans un monde construit par lui-même, monde illusoire et éphémère. Des forces puissantes se meuvent derrière cette nouvelle forme d'expression musicale. Un de leurs objectifs est d'emprisonner l'homme dans des conditions de vie et des formes de comportement qui le retiennent dans ce champ de vie, de sorte que tout changement et rupture amenant à un développement nouveau soient écartés.

Les discothèques, les disques-jockeys et les émissions radio du monde entier sont au service de ces forces sans le savoir, tout comme la vedette du jour, J. Travolta, danseur de 24 ans, devenu multimillionnaire après le succès foudroyant de son premier film, « Saturday-night fever ».

Cette drogue massive que représente la musique pop et tout son environnement rend impossible, pour beaucoup de jeunes, une réaction spontanée à l'ère nouvelle. Nous espérons cependant que cet exposé contribuera à mettre en garde à temps, tous ceux qui ont une aspiration spirituelle et qui réagissent déjà aux nouvelles conditions de rayonnement, tous ceux qui se sentent appelés à poser le pied sur le chemin de la libération.